

Vendredi le 13 décembre a eu lieu la cinquième séance régulière de la "Montreal Medico-Chirurgical Society" la séance promettait d'être très intéressante et a tenu ses promesses.

La discussion sur le cancer a laquelle ont pris part MM. les docteurs Adami, C. F. Martin, Shepherd, Armstrong, et James Bell, a été un véritable succès.

Monsieur le docteur Adami a lu un travail très important sur l'anatomie pathologique du cancer, s'attachant à montrer les relations étroites qui unissent au point de vue histologique, le tissu cancéreux et le tissu inflammatoire "dans les deux cas, dit-il même cellule embryonnaire, même activité de multiplication cellulaire et souvent le diagnostic histologique est des plus difficile car, entre les deux ce n'est qu'une question de degrés." Pour lui le cancer est tout d'abord une lésion locale. Les cellules irritées se livrent tout à coup à une suractivité de production.

Ce n'est que plus tard que les métastases ou migration des cellules feront de la maladie une affection constitutionnelle.

Le docteur Martin attribue le cancer à une affection parasitaire. Le parasite, dit-il, est rond ou ovale à corps transparent ou rayonné. On le retrouve dans toutes les cellules cancéreuses, tantôt, et le plus souvent, dans le protoplasma de la cellule, tantôt dans le noyau cellulaire. Il forme un être distinct, avec son noyau propre et son protoplasma. Il est limité par une enveloppe à double contour qui semble indiquer que la cellule se défend contre son action. Il se sert des illustrations faites par Monsieur le docteur Adami, pour appuyer son dire, et y décrit les diverses variétés de corps qu'il croit des agents infectieux.

Les docteurs Shepherd, Armstrong et Bell traitent la question au point de vue clinique.

Nous rapportons en entier, à cause de sa très grande utilité clinique et pratique, la note trop courte du docteur Shepherd que nous devons à la gracieuseté du distingué professeur.

Notre ami et collaborateur, Monsieur le Docteur Marien a présenté à la société de Biologie de Paris un travail important dont nous sommes heureux de pouvoir donner un résumé fidèle.

TUBERCULOSE DES GLANDES SALIVAIRES.—MM. Legueu et Marien.—Sur une petite tumeur enlevée de la parotide gauche d'une jeune fille de treize ans, nous avons trouvé des lésions tuberculeuses absolument manifestes. La topographie des lésions constatées est la marque de l'infection canaliculaire. Au point de vue pathogénique, l'analogie est complète avec les autres infections salivaires. Au point de vue clinique, au contraire, elle en diffère par ce fait que l'infection tuberculeuse s'est produite très lentement : elle a mis en effet trois ans à se développer, jusqu'au jour où nous sommes intervenus.
